**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**12e dimanche du temps ordinaire**

**20 juin 2021**

**(Année Marc - B)**

***Fête des pères***

**Dans nos tempêtes,
passer de la peur à la confiance**

« J'ai rêvé que je cheminais sur la plage en compagnie du Seigneur, et que, dans la toile de ma vie, se réfléchissaient tous les jours de ma vie. J'ai regardé en arrière, et j'ai vu qu'à ce jour où passait le film de ma vie surgissaient des traces sur le sable ; l'une était mienne, l'autre celle du Seigneur. Ainsi nous continuions à marcher jusqu'à ce que tous mes jours fussent achevés. Alors, je me suis arrêté, j'ai regardé en arrière. J'ai retrouvé alors qu'en certains endroits, il y avait seulement une empreinte de pied. Et ces lieux coïncidaient justement avec les jours les plus difficiles de ma vie, les jours de plus grande angoisse, de plus grande peur et de plus grandes douleurs. J'ai donc interrogé : “Seigneur, tu as dit que tu étais avec moi, tous les jours de ma vie, et j'ai accepté de vivre avec toi. Mais, pourquoi m'as-tu laissé seul, dans les pires moments de ma vie ?” Et le Seigneur me répondit : “Mon fils, je t'aime, j'ai dit que je serai avec toi tout au long de la route, et que je ne te laisserai pas une seule minute. Je ne t'ai pas abandonné : les jours où tu n'as vu qu'une trace sur le sable sont les jours où je t'ai porté !” »

Ademar de Barros - Poète brésilien

**AUTOUR DES TEXTES**

**À partir des lectures**

Comme dimanche dernier, nous sommes invités à faire confiance envers et contre tout. Or il n’est pas si facile que cela de vivre ainsi notre existence. Ce n’est pas toujours évident et nous aimerions avoir tout en main pour avancer dans la sérénité. Or il nous faudra souvent passer sur l’autre rive et la traversée, à chaque fois, nous réservera peut-être bien des surprises, avec celle par excellence du silence de Dieu au cœur des tempêtes provoquées par les humains dans notre monde. Le livre de Job, dans la petite partie qui en est retenue ici, nous souligne que malgré tout, le Créateur est maître des flots (1re lecture), tandis que Paul nous affirme que, si nous sommes dans le Christ, nous deviendrons des créatures nouvelles (2e lecture).

En même temps, c’est justement cette promesse qui nous fait un peu peur. Ce serait tellement plus simple que le Christ assure notre tranquillité et notre bien-être. Mais le salut auquel nous croyons ne nous fait pas échapper, par miracle, de façon privilégiée, aux souffrances possibles, aux événements dangereux inhérents à notre nature humaine. L’arrivée est assurée (l’autre rive) mais la traversée peut toujours nous réserver des surprises, sans oublier que le Christ nous a promis de nous accompagner quand notre barque risque de prendre l’eau. Oui, nous pouvons rendre grâce, car, comme pour les Apôtres, Jésus peut nous aider à vaincre les obstacles de la vie.

Première lecture : **Job 38**, 1. 8-11

Le livre de Job se termine par un poème qui n’est autre qu’un récit de création, énoncé par Dieu lui-même. Après que Job eut fait monter sa plainte jusqu’à Dieu, exigeant qu’il lui soit octroyé un face-à-face, Dieu se présente à Job, enfin, en lui racontant la puissance déployée dans l’acte créateur. En le comparant à d’autres poèmes de création, la singularité de celui-ci consiste à montrer que Dieu a su contenir les forces hostiles qui empêchent l’existence de l’être humain sur la terre.

La mer, plus précisément l’océan primitif, est du nombre de celles-ci : il a fallu lui poser des limites, mettre un verrou à ses portes afin qu’elle laisse le continent émerger et que ce dernier soit l’espace propice pour que les plantes, les animaux, et l’être humain puissent prospérer.

**Psaume 106**

Les marins le savent, la navigation est une expérience qui requiert sagesse et savoir-faire ; mais quand les éléments sont déchaînés, quand la tempête est la plus forte, alors toute sagesse est engloutie et l’on s’incline devant la force des éléments. La navigation est un lieu privilégié pour éprouver la puissance de Dieu ; l’expérience d’arriver au port conduit à la louange et à l’action de grâce.

Deuxième lecture**: 2 Corinthiens 5,** 14-17

Connaître le Christ à la manière humaine revient à le regarder sans le considérer dans sa relation avec le Père. Paul avait entendu parler de Jésus crucifié avant de l’avoir vu ressuscité, sur la route de Damas. Ce jour-là, par grâce, le Père révéla à Paul son Fils, c’est-à-dire qu’il lui rendit manifeste que ce Jésus crucifié est bien l’image de Dieu, le Seigneur de gloire. Depuis lors, c’est à partir de cette lumière de la résurrection que Paul considère la vie, les paroles et la mort de Jésus Christ. Aussi peut-il dire ne plus le connaître à la manière humaine : il le connaît tel que le Père le lui révèle en lui. Cette nouvelle manière de connaître Jésus Christ est une nouvelle manière de connaître le monde et soi-même. Par la résurrection de Jésus, c’est bien un Nouveau Monde qui émerge, celui dont parlaient les prophètes, un monde de justice, de paix, où toute vieillerie, toute mesquinerie est maintenant oubliée (Is 65, 17).

Évangile**: Marc 4,** 35-41

Cette manifestation de Jésus calmant la tempête révèle qu’il porte en lui la puissance que son Père déploya lorsqu’il créa le ciel et la terre, tel que le livre de Job nous en a parlé dans la première lecture. Certes les tempêtes sur le lac de Galilée ne sont pas des ouragans, mais elles secouent fortement les embarcations sur lesquelles les pêcheurs naviguent. Mais c’est leur métier ; aussi Jésus dort-il en confiance. Par l’intervention des disciples dont *toute sagesse est engloutie*, Jésus est maintenant réveillé, dressé dans la barque et il fait taire la tempête. Depuis le début du récit que Marc nous propose, Jésus fait taire les esprits impurs (cf. Évangile du 4e dimanche de cette année). Il pose dans le silence et fait reconnaître qu’il parle de la bouche de Dieu. Nous avons tous traversé des tempêtes dans nos existences. Jésus s’y tient à nos côtés pour nous aider à les affronter. Il les fait taire, c’est-à-dire qu’il ne leur laisse pas le dernier mot. La parole de Jésus est si forte et si puissante que les disciples la craignent : le lecteur doit se rappeler que cet épisode suit immédiatement le discours en paraboles. Cette puissante et forte parole qui contient les éléments qui nous sont contraires, cette même parole se donne dans la douceur du geste énergique du semeur.

Pistes d’homélie

#### Apaiser les tempêtes...

#### La mer, c’est plein de dangers

Les juifs savaient cela. Là se trouvent les monstres marins, symboles des forces du mal et mort, les ennemis de Dieu, les puissances sataniques, tout ce qui est de nature à terroriser.

Tentés de sourire ? Devant les tempêtes qui surgissent actuellement, nous avons les mêmes peurs paralysantes. Pensons seulement aux nouveaux modes de vie : les enfants, petits-enfants... ils surprennent, vous désorientent. C'est notre « mer » à nous, que nous redoutons.

Et les apôtres aussi... Les juifs savaient que Dieu avait fixé des limites à la mer (Job 38, 8). Dieu domine le chaos maritime ; celui qui se confie à Dieu ne craint pas les tempêtes. Quant aux apôtres, professionnels de la mer, ils ont normalement le pied marin. Et pourtant, la tempête les surprend... Même la présence de Jésus ne suffit pas à les calmer...

#### Le monde est mouvant comme la mer

Nous connaissons les tempêtes qui nous submergent... un minuscule virus capable de mettre toute une planète en déroute, les pays affolés qui se disputent les vaccins, les questions actuelles de bioéthique, les familles brisées, les pertes d’emploi, des catastrophes naturelles plus fréquentes, des violences religieuses et raciales à répétition, des migrants à n’en plus finir qui cherchent une terre hospitalière et meilleure, les pauvretés qui se multiplient...

Il faut que le Christ calme la tempête, celle qui s'était levée sur le lac... toutes celles qui se lèvent aujourd’hui sur le monde et dans nos esprits.

#### Aller sur l’autre rive

L'autre rive, c'est la rive des païens, des différences humaines, de l’étranger, nos propres rives personnelles... La journée s'était passée, selon saint Marc, entre juifs, entre gens qui avaient la même culture, le même mode de pensée. Mais Jésus refuse de se laisser enfermer. Il « *passe sur l'autre rive* ». Il brave la tempête et il embarque ses disciples dans l'aventure... pour qu'ils se souviennent qu'il ne s'agit pas, pour l'Église comme toute société, de ronronner entre soi, barricadés... au risque de tempêtes plus graves, mais confiants en celui qui apporte calme et sérénité. À toute messe, le Christ nous envoie témoigner de notre foi, de notre calme, de notre paix, de sa tendresse infinie pour tout homme...

Tout bateau a une quille pour l’équilibre et une ancre pour se fixer au port. Les deux sont nécessaires... mais jamais en même temps. Mieux vaut se servir de la quille que de l’ancre, vivre et témoigner de l’équilibre que le Christ nous donne plutôt que de rêver d’un port incertain. Le Christ nous envoie comme les Apôtres pour inventer dans le souffle de l'Esprit Saint les bonnes réponses. Gardons cette parole du Ressuscité : « Courage, j'ai vaincu le monde. »

Père Serge Lemière,
Diocèse de Coutances (50)

**Pour aujourd’hui**

**Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…**

1. **MISSION EXPOSéE.** « *Dénoncez-le* » (1re lecture) ; « *J’endure l’insulte* » (psaume) ; « *ceux qui tuent le corps* » (évangile). Parlons de la persécution des chrétiens dans le monde voire dans notre pays (les écoles, les quartiers…). Dirions-nous que le message évangélique est un corps étranger forcément exposé au rejet ? Pourquoi ? Faut-il en être surpris ? Faut-il renoncer à la foi chrétienne ? Parlons de ce que c’est qu’être chrétien dans un pays où sont influents d’autres courants de pensée…
2. **Prière Exaucée.** « *Dieu, réponds-moi… sauve-moi… Le Seigneur écoute*» (psaume), « *à toi j’ai remis ma cause*» (1re lecture). Concevons-nous la prière comme un bain quotidien dans l’alliance ? Que fait Dieu quand les hommes souffrent ? Que fait Dieu quand il se venge ?
3. **CRAINTE APAISéE.** « *Ne craignez pas* » (évangile). La foi en l’alliance de Dieu toujours présent est-elle la base de notre vie ? Croire que Dieu est notre allié par le fait que le Fils de Dieu a connu toutes nos situations humaines nous aide-t-il dans notre vie quotidienne ?
4. **GRÂCE ANNONCéE.** « *Il est bon, ton amour* » (psaume) ; « *Le don gratuit… combien plus, la grâce s’est-elle répandue en abondance* » (2e lecture). ). Comment annoncer la grâce à ceux qui se placent sur le registre du droit et qui disent « moi, j’ai droit à… et lui, il n’a pas le droit » ?
5. **LA MAIN DE DIEU.** « *À toi, j’ai remis ma cause* » (1re lecture) ; « *Soyez sans crainte* » (Évangile). Le livre de la Sagesse dit que *« les âmes des justes sont dans la main de Dieu ; aucun tourment n’a de prise sur eux*». Dirions-nous que même nos souffrances sont dans la main de Dieu comme celles de Jésus ?

**DYNAMIQUE DE CE DIMANCHE**

**Des mises en œuvre**

Il serait important de présenter la première lecture car elle n’est pas immédiatement compréhensible. Elle veut souligner avant tout que le Créateur est maître de sa création malgré tout. Voir aussi la présentation du livre de Job, ci-contre. D’ailleurs, le psaume est une bonne réponse à ce texte.

De même en sera-t-il pour la deuxième lecture. Ce qui nous y est dit nous est une invitation à quitter la peur puisque c’est le Christ qui fait de nous des vivants.

La prière universelle saura dire les événements de l’actualité qui rendent cette peur possible, mais aussi les signes d’espérance portés par de nombreux prophètes soucieux de rendre heureux les humains.

Un chant pourrait unifier l’ensemble de la célébration : « Peuple du Dieu Vivant ».

**Pour se former en équipe**

#### Le livre de Job

Dans la Bible juive, le livre de Job fait partie, avec les Psaumes et les Proverbes, des *Sifrei Eme’t*, les « livres de vérité », au sein des Écrits, ceux que nous appelons, dans la Bible chrétienne, les livres sapientiaux ou « de Sagesse ». À l’origine, un conte oriental archaïque, peut-être du Xe siècle, raconte l’histoire d’un juste affligé d’un nombre impressionnant de maux qui frappent ses biens, ses proches et sa propre personne, mais qui garde la foi au cœur des épreuves qui l’accablent, avant d’en être récompensé et relevé par Dieu, selon la doctrine traditionnelle de la rétribution. Mais l’épreuve de l’Exil du peuple d’Israël au VIe siècle vient questionner cette certitude. Est-on vraiment sûr que ce soient les plus méchants qui aient été ainsi punis ? Et si l’équivalence malheur-injustice et bonheur-justice se révélait inadéquate ? Alors à partir du Ve siècle, un, puis plusieurs sages vont ouvrir ce vieux conte en prose, séparer son prologue (1-2) et son épilogue (42,7-37) comme les rideaux d’une scène de théâtre et faire apparaître au centre un long poème (3 – 42,6) qui fait s’exprimer successivement Job, affronté à trois amis (Eliphaz, Bildad et Çophar), puis un quatrième (Elihu) et enfin Dieu lui-même, sur le sens de la souffrance et, plus généralement, sur la question du mal.

Les amis de Job (mais sont-ils vraiment des amis ?) lui assènent la doctrine traditionnelle : « Si tu es malheureux, c’est que tu es pécheur, même à ton insu. Reconnais ton péché et tu seras pardonné. Et puis, qui peut se dire juste devant Dieu ? » Ou encore, « Dieu t’envoie ces épreuves pour tester ta foi. » Mais tous ces arguments viennent se cogner contre l’évidence à laquelle Job ne peut renoncer : il n’est pas pécheur, du moins pas plus que ceux à qui tout réussit, en tout cas, pas à la mesure des malheurs qu’il endure. De toute façon, Job ne demande pas à être guéri, ni récompensé, ni même rétabli, seulement à être entendu et convaincu d’innocence. Il ne lui reste plus qu’à crier, quitte à ce que son cri ne reçoive aucun écho. Ce cri va jusqu’à accuser Dieu d’indifférence, d’injustice, de cruauté. Dans son cri, Job va jusqu’au blasphème. Et quand Dieu, enfin, daigne lui répondre, ce n’est pas pour le féliciter, ni lui pardonner, mais pour lui intimer le silence, lui qui n’a rien compris, parce qu’il n’y a rien à comprendre. Il n’a juste compris qu’une chose, qu’il nous livre : c’est que les explications traditionnelles du mal sont caduques. Non, le mal n’a pas de sens, à tout le moins pas de sens accessible à nous. Cela, Dieu sait gré à Job de l’avoir opposé à ses amis. Le combat de Job contre ses amis est celui de la foi contre la raison. À défaut de comprendre, Job va crier. Ce cri vers le ciel – peut-être vide – c’est lui le fameux « *rédempteur* » ou « *défenseur* » (Go’el) des chapitres 16,19 et 19,25. Ce cri est témoin que la rupture ne vient pas de lui, mais de Dieu, témoin qu’il a toujours voulu garder la relation, fût-elle conflictuelle, avec Dieu. C’est pourquoi il demande que ses paroles soient gravées dans la pierre, comme de nouvelles Tables de la Loi en lieu et place de l’Alliance dont on n’a plus la clé (19,23-24). Certes, la relecture chrétienne et notre liturgie des funérailles verront dans ce *Rédempteur* le Christ et dans la vision de Dieu dans la chair, l’annonce de la Résurrection. Mais rien de tel chez l’ancien Job.

On a compris que derrière le personnage de fiction Job, c’est Israël qui est représenté, dans les tribulations de son histoire, mais aussi plus largement tout homme affronté à la mort et la souffrance, qui se pose la question du sens de son existence. Finalement, le problème de Job n’est pas celui de l’existence de Dieu, mais de celle de l’homme. Job est le porte-parole de l’humanité souffrante. C’est ce qui le rend universel, si proche de l’humanité de tous les temps et de tous les lieux, si proche de nous.

Dominique Maerten

**POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE
lorsqu’il n’y a pas d’eucharistie**

Chaque diocèse définit le genre d’assemblée qu’il convient de tenir, le dimanche, dans les églises où l’eucharistie ne peut pas être célébrée. Soit les petites paroisses (relais) sont invitées à prier au cours de la semaine, réservant l’eucharistie à un seul lieu de rassemblement, soit elles sont conviées à célébrer le dimanche par des célébrations de la Parole, en alternance avec l’eucharistie, selon une fréquence prévue.

Devant la diversité des pratiques diocésaines, et aussi à la lecture des remerciements qui nous parviennent, nous désirons assurer cette mission susceptible de répondre aux divers besoins, d'autant que, dans ces courriers de remerciements, nous parviennent des témoignages qui soulignent la richesse de la diversité de nos propositions. C’est pour cela que les *Fiches Dominicales* vous offrent une aide, aussi bien pour la préparation des messes, que pour celle des célébrations de la parole de Dieu.

D’autre part, les *Fiches Dominicales* suggèrent que, lors des célébrations où l’on communie au Christ dans sa Parole, on ne distribue pas la communion au pain eucharistique. Cependant, si cette dernière est prévue par les orientations diocésaines, les Fiches suggèrent qu’elle soit donnée avec du pain eucharistique consacré le jour même et apporté de la messe paroissiale.

Pour cette célébration nous avons fait le choix du chant :

**K 42-70** - **Peuple du Dieu vivant** - Signes Musiques n°93

Ce chant peut unifier toute la célébration : couplets 1 à 3 à l’ouverture ; 4 après la parole ; 7 et 8 à l’envoi.

Ce chant nous semble intéressant en cette période où se vivent des ordinations.

Vous pouvez aussi vous référer aux propositions de la célébration eucharistique : page 7 de cette fiche.

**Temps de l’accueil**

* **Mot d’accueil**

*Frères et sœurs, la liturgie de ce dimanche nous parle de souffrance, de tempête. Cela nous rejoint dans notre quotidien. Qui parmi nous n’a jamais connu des tempêtes ? Qui n’a jamais pris peur quand tout semblait s’écrouler autour de soi. Pourquoi ? Pourquoi moi ? Au début de cette célébration, à travers les peurs et les tempêtes qui nous assaillent, laissons-nous habiter par cette parole de Jésus : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N’avez-vous pas encore la foi ? » Entrons donc dans cette célébration avec confiance. Il est là et c’est lui qui nous rassemble : Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

* **Chant d’entrée**

**K 42-70** **Peuple du Dieu vivant** Signes Musiques n°93 - couplets 1-2-3

* **Prière pénitentielle**

*Nous sommes démunis, peut-être, devant la souffrance, mais nous sommes dans la main de Dieu. Quelles que soient les tempêtes de notre existence, il ne les laissera pas nous submerger. Devant le Seigneur, reconnaissons notre manque de foi et redisons-lui notre confiance.*

* **Chant**

**Ta main me conduit** - Chantons en Église CD 106 Pentecôte B

* **Gloire à Dieu**
* **Prière d’ouverture -** voir page **8**

**Temps de la Parole**

* **Proclamation du livre de Job Jb 38**, 1.8-11

*Job était un homme juste, fidèle au Seigneur. Que s’est-il passé ? Pourquoi le sort s’acharne-t-il sur lui ? Pourquoi cette souffrance ? Job pose directement la question à Dieu qui ne lui répond pas directement, mais qui se révèle à travers toute une série d’actions.*

* **Psaume 106 -** Voir Mise en œuvre page **8**

*Dieu parle et provoque la tempête, mais, aussi, il la réduit au silence : « Ils se réjouissent de les voir s’apaiser d’être conduits au port qu’ils désiraient ». Donc confiance...*

* **Acclamation de l’Évangile –** Voir proposition p. **9** de cette fiche
* **Proclamation de l’Évangile Mc 4,** 35-41
* **Temps après la Parole**

Plusieurs propositions, sachant que ces propositions peuvent très bien s’harmoniser :

* Un partage en petits groupes sur le texte d’évangile (le texte serait mis sur la feuille du dimanche). Ce partage pourrait aboutir à une intention de prière universelle, une prière de demande ou d’action de grâce.
* La lecture sur fond musical du texte *« Les pas sur le sable »,* d’Ademar de Borros (voir page 1).
* Le couplet 4 du chant : **K 42-70** - **Peuple du Dieu vivant**
* Un temps de méditation : en feuilletant les Évangiles, que découvrons-nous de l’attitude de Jésus face aux souffrances des autres ?
* **Je crois en Dieu**

*« N’avez-vous pas encore la foi ? »*

* **Prière universelle**

Celle émanant des petits groupes, ou écrite en vous inspirant de la proposition p. **10** de cette fiche.

**Temps de la louange**

* **Prière de louange et d’action de grâce**

Soit à partir des expressions écrites dans le temps après l’évangile, soit cette proposition :

**R/ Rendez grâce au Seigneur, il est bon ! Éternel est son amour !**

Béni sois-tu, Dieu notre Père, tes œuvres sont merveilleuses.
Tu parles, et provoques la tempête et, à notre appel, tu la réduis au silence. **R/**

Béni sois-tu, Dieu notre Père, pour ton Fils mort pour tous,
afin que les vivants n’aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes mais sur son amour. **R/**

Béni sois-tu, Dieu notre Père, car, par Jésus, le monde ancien s’en est allé,
un nouveau jour est déjà né et tu nous rassembles comme des frères en Jésus-Christ. **R/**

* **Notre Père**

Béni sois-tu, Dieu notre Père, l’Esprit du Christ est vivant dans nos cœurs
tandis que sur nos lèvres monte la prière toujours nouvelle : **Notre Père**…

* **Prière de conclusion**

**Dieu notre Père,
ta Parole livrée en ton Fils donné
renouvelle notre force et notre confiance
pour reprendre la route en ce monde.
Fais de nous des témoins d'espérance,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

**Temps de l’envoi**

* **Chant**

**K 42-70** - **Peuple du Dieu vivant** ~~-~~ couplets 7 et 8

**POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE**

Après avoir retrouvé, dimanche dernier, Jésus au bord du lac de Tibériade où il s’est attardé à enseigner en paraboles, nous le voyons s’embarquer pour passer sur la rive opposée, en Décapole. C’est au cours de cette traversée que la barque qui l’emmène est prise dans une tempête… Nous poursuivons notre aventure dans la foi. Marc continue à nous poser cette question décisive : « Et pour moi, qui est-il ? ».

« **Dans nos tempêtes, passer de la peur à la confiance** », voilà le chemin qui nous est proposé ce dimanche. Laissons-nous interroger : « *Pourquoi sommes-nous si craintifs ?* » (évangile).

Un chant « Peuple du Dieu Vivant » (voir Des mises en œuvre p. 4) peut unifier toute la célébration : couplets 1-3 à l'ouverture ; couplet 4 après la Parole ; couplets 5-8 après la communion. Une utilisation soit pour l'ouverture et comme chant de la Parole, soit comme hymne après la communion convient également.

La couleur liturgique est le vert.

**Ouverture**

*Secoués par la tempête, levons les yeux vers le Christ ressuscité, présent à son Église et, avec lui, passons sur l’autre rive…*

**Procession, accueil et chant d’entrée**

Lorsque la procession d’entrée traverse toute l’église, symboliquement, c’est toute l’Église qui marche à la rencontre du Seigneur. Inviter les fidèles à se mettre debout pour chanter pendant la procession d’entrée, c’est donc permettre aux fidèles de manifester leur volonté de participer activement, personnellement et communautairement à la liturgie.

* **Chant d’entrée**

Pour ce 12e dimanche du temps ordinaire, nous vous suggérons :

**K 42-70** **Peuple du Dieu vivant** Signes Musiques n°93

A 40 Debout, peuple de Dieu Signes Musiques n°101

K 180 Peuple de Dieu, marche joyeux Signes Musiques n°44

G 35-86 / E 35-86 Peuple béni de Dieu réjouis-toi Signes Musiques n°90

R 559 / G 139 Ne craignez pas

T 72 N'ayons pas peur de vivre au monde Signes Musiques n°21 (c. 1 et 7)

* **Mot d’accueil -**  Celui qui préside cherchera à trouver les mots qui rejoindront ses frères et sœurs pour tourner leur cœur vers le Seigneur. Il pourra s’appuyer sur le titre de ce cahier « **Dans nos tempêtes, passer de la peur à la confiance**» » pour tracer la dynamique de ce dimanche (voir aussi page 5 de cette fiche). Si cela est opportun, il pourrait aussi rappeler la fête des pères.

Préparation pénitentielle

*Toi, le Fils du Père, qui vins pour sauver ce qui était perdu, entends nos cris et prends pitié de nous…*

Pour marquer l’unité des 11e, 12e, et 13e dimanches, nous vous suggérons de conserver le même ordinaire :

**A 23-08 – De ton peuple rassemblé -** CNA 171 / Signes Musiques n°35

Le prêtre dit la conclusion : **Que Dieu tout-puissant…**

Gloire à Dieu

Pour cet ensemble de dimanches du temps ordinaire, nous vous suggérons :

**AL 23-09 - Gloire à Dieu -** 25 messes pour toutes les assemblées - Vol 2 / Signes Musiques n°35

**Prière d’ouverture**

Prenons le temps du silence après l’invitation à prier, en disant par exemple :

*Dans la confiance, tournons vers Dieu et ensemble, prions…*

*Celle de la Messe du jour* (Missel, p. 349)

**Fais-nous vivre à tout moment, Seigneur,
dans l’amour et le respect de ton saint nom,**

**toi qui ne cesses jamais de guider
ceux que tu enracines solidement dans ton amour.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

*ou la 18e des oraisons diverses* (Missel, p. 382)

**Réveille, Seigneur, le courage de tes fidèles :
qu’ils soient plus ardents à profiter de tes grâces,
pour obtenir de toi de plus puissants secours.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

**Liturgie de la Parole**

*Ouvrons nos oreilles et notre cœur… Que cette liturgie de la Parole ravive notre foi en la puissance de celui qui a commandé au vent et à la mer.*

Proclamer la 1ère lecture – **Jb 38,** 1. 8-11

Ce texte mérite d’être introduit peut-être plus longuement que d’habitude. Nous vous suggérons une introduction avant la monition (voir celle proposée pour la célébration de la Parole).

Monition (facultative) : **Confiance, nous sommes impuissants, peut-être, mais nous sommes dans la main de Dieu, quelles ques soient les tempêtes de notre existence, il ne les laissera pas nous submerger**.

Chanter le **psaume 106**

*Ce psaume est un psaume d’action de grâce devant les œuvres du Seigneur. Dieu parle et provoque la tempête mais, aussi, il la réduit au silence. Réjouissons-nous de la voir s’apaiser et d’être conduits au port. Ayons confiance !*

L’antienne est nouvelle. Elle a été mise en musique par Louis Groslambert, membre du comité de rédaction. Le classeur « Nouvelles antiennes » édité par les *Fiches Dominicales* propose aussi la mélodie à 3 voix égales et 4 voix mixtes.

*Rendez grâce au Seigneur, il est bon ! Éternel est son amour !*

*Antienne chantée par le(a) soliste et reprise par l’assemblée*

*Psalmiste*

A **Qu’ils rendent grâce au Seigneur de son amour,**

B **qu’ils offrent des sacrifices de louange,**

C **ceux qui ont vu les œuvres du Seigneur,**

D **et ses merveilles parmi les océans.**

*Antienne chantée par l’assemblée*

*Psalmiste*

A **Il parle, et provoque la tempête,**

B **un vent qui soulève les vagues ;**

C **portés jusqu’au ciel, retombant aux abîmes,**

D **leur sagesse était engloutie.**

*Antienne chantée par l’assemblée*

*Psalmiste*

A **Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur,**

B **et lui les a tirés de la détresse,**

C **réduisant la tempête au silence,**

D **faisant taire les vagues.**

*Antienne chantée par l’assemblée*

*Psalmiste*

A **Ils se réjouissent de les voir s’apaiser,**

B **d’être conduits au port qu’ils désiraient.**

C **Qu’ils rendent grâce au Seigneur de son amour,**

D **de ses merveilles pour les hommes.**

*Antienne chantée par l’assemblée*

Proclamer la 2e lecture – **2 Co 5,** 14-17

Monition : **Par notre baptême, nous croyons que le Christ peut balayer les tempêtes de nos vies et que nous expérimentons déjà la vie nouvelle qu’il nous offre.**

Ce passage de la lettre de Paul aux chrétiens de Rome est difficile et demande à être préparé. Il nous fait réfléchir sur notre foi, sur notre compréhension du sacrifice du Christ pour nous, pour toute l’humanité, pour chacun de ceux qui nous entourent.

Acclamation de l’Évangile

Se mettre debout pour chanter « Alléluia » est une façon de manifester notre union au Christ ressuscité et notre respect envers Celui qui est la parole de Dieu en personne.

Pour cet ensemble de dimanches du temps ordinaire, nous vous proposons la psalmodie de :

**Alléluia -** CNA 215-27

***Alléluia, alléluia, alléluia !
Alléluia, alléluia, alléluia !***

*Un grand prophète s’est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.*

Proclamer l’Évangile : **Mc 4,** 35-41

Chant après la Parole

Après l’homélie et pour la conclure, nous vous suggérons soit un temps de silence, soit une improvisation musicale, soit un chant à la Parole introduit à la fin de l’homélie, par exemple :

**K 42-70** **Peuple du Dieu vivant** Signes Musiques n°93 / couplet 4

**X 48-46 Qui donc es-tu, Jésus de Nazareth ?** Signes Musiques n°93

Profession de foi

Elle peut être introduite ainsi :

« *Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N’avez-vous pas encore la foi ?* » nous dit Jésus.

Laissons-nous saisir par l’amour du Christ et ensemble,
proclamons notre foi, la foi de l’Église : **Je crois**…

Prière universelle

En raison des délais de rédaction, d’impression et d’acheminement des Fiches, notre proposition ne peut tenir compte de l’actualité. Aussi, nous insistons pour que l'équipe liturgique s’approprie les intentions ci-dessous et les formule à sa manière.

* **Introduction :**

*Confions au Seigneur les intentions qui nous tiennent à cœur et demandons-lui sa force et son soutien…*

* **Pistes pour les intentions :**

Seigneur, regarde avec bonté les pasteurs de ton Église…
qu’à son exemple, ils sachent tenir le cap malgré les vents contraires.

* **Quelques notes de musique**

Seigneur, souviens-toi des personnes qui souffrent…
qu’elles puissent compter sur ta présence vivifiante et celle de leurs sœurs et frères
et trouver une paix profonde dans leur épreuve.

Seigneur, pose ton regard sur les femmes et les hommes en position d’autorité…
que l’exemple de ta vie offerte stimule leur générosité et fasse jaillir en eux un grand désir de justice.

Seigneur, montre ta bonté aux pères en ce jour où nous les fêtons…
que l’affection qu’ils portent à leurs enfants soit à l’image de ton amour pour le monde.

Seigneur, vois notre communauté avec ses richesses et ses limites…
qu’elle soit un guide et un soutien afin que chacun de ses membres puisse s’y épanouir dans la paix.

* **Conclusion :**

**Seigneur tout-puissant, toi qui fais des merveilles dans les plus petites choses de la vie,
ouvre nos cœurs à ta présence et garde-nous dans la foi et l’espérance.
Nous te le demandons par Jésus, ton Fils, notre Seigneur. Amen.**

**Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et présentation des dons

* **Procession des offrandes** – « *Après la liturgie de la Parole, la messe se poursuit par la liturgie eucharistique dans laquelle l’Église rend présent le sacrifice de Jésus sur la Croix… Cette liturgie commence par la préparation des dons. Les fidèles sont appelés à faire d’eux-mêmes un sacrifice apprécié par le Père… »* (*La messe une rencontre d’amour* – Pape François).
* **Quête** - Elle participe aussi à ce don.

Pour manifester notre participation active à la prière prononcée au nom de tous par le célébrant, tenons-nous debout et cela dès qu’on a déposé les offrandes et terminé les rites d’accompagnement. Levons-nous donc à l’invitation du prêtre : « **Prions ensemble, au moment d’offrir le sacrifice de toute l’Église** ».

* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 349)

**Accepte, Seigneur, le sacrifice de louange et de pardon,
afin que nos cœurs, purifiés par sa puissance,
t’offrent un amour qui réponde à ton amour.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

*ou la 2e de la messe du Saint-Esprit* (Missel p. 1000)

**Regarde, Seigneur, l’offrande spirituelle
que tes serviteurs te présentent avec amour :
inspire-leur de le faire en toute droiture,
pour que leur foi donne du prix à ce qu’ils t’offrent
et que leur humilité puisse toucher ton cœur.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

Prière d’action de grâce

* **Préface et prière eucharistique –** Pour ce dimanche, nous vous suggérons la seconde préface de la messe du Saint-Esprit (Missel p. 1001) : « *Toi qui sais ce qu’il faut à chacun… tu veilles sur ton Église… C’est ton Esprit qui la soutient et la garde fidèle, pour qu’elle n’oublie jamais de te supplier au milieu des épreuves, ni de rendre grâce quand elle est dans la joie…* ».

Nous vous proposons de garder le même ordinaire pour cet ensemble de dimanches du temps ordinaire, par exemple :

* **Saint, le Seigneur** – **C 178**- **Saint, le Seigneur –** CNA 253
* **Anamnèse** – **C 51 – Ta mort, Seigneur** – CNA 270

**Fraction du pain & communion**

* **Notre Père** introduit par quelques mots :

*Comme Jésus nous l’a enseigné, lui qui ne cesse de guider vers l’autre rive
ceux qui mettent en lui leur espérance et leur foi,
et en communion avec tous les membres de son peuple, nous osons dire :* **Notre Père…**

* **Geste de paix**
* **Chant de la fraction –** Pour cet ensemble de dimanches du temps ordinaire, nous vous proposons :

**D 261 - Agneau de Dieu qui prends nos péchés**

* **invitatoire à la communion**

Pourquoi ne pas rappeler le début de la seconde lecture à ce moment de la célébration :

« *Frères, l’amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu’un seul est mort pour tous, et qu’ainsi tous ont passé par la mort... »*

**Heureux les invités au repas du Seigneur !
Voici l’Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde…**

* **Communion**

La démarche de communion pourra se faire dans le silence, éventuellement accompagnée d’un morceau de musique (La revue Préludes (51, rue Principale, 67530 Ottrott), destinée aux organistes, en propose de nombreux).

Après la communion, nous pouvons prendre l’un des chants suivants :

**K 42-70** **Peuple du Dieu vivant** Signes Musiques n°93 / c. 5 à 8

R 559 / G 139 Ne craignez pas

T 72 N'ayons pas peur de vivre au monde Signes Musiques n°21

**G 213 Si l'espérance t'a fait marcher** Signes Musiques n°44

ou lire sur fond musical, le poème d’Ademar de Borros (voir page 1) ou encore ce poème d’un auteur anonyme :

##### Si la mer se déchaîne

**Il n'a pas dit que tu coulerais**

**Il n'a pas dit que tu sombrerais**

**Il a dit : allons de l'autre bord, allons de l'autre bord…**

Si la mer se déchaîne, si le vent souffle fort

Si la barque t'entraîne, n'aie pas peur de la mort (bis).

Si ton cœur est en peine, si ton corps est souffrant,

Crois en Jésus, il t’aime, il te donne sa paix (bis).

Si un jour sur ta route, tu rencontres le mal,

Ne sois pas dans le doute, Dieu aime ses enfants (bis).

* **Prière après la communion**.

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 349)

**Renouvelés par le corps et le sang de ton Fils,
nous implorons ta bonté, Seigneur :**

**fais qu’à jamais rachetés,
nous possédions dans ton Royaume
ce que nous célébrons en chaque eucharistie.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

*ou la 3e de la messe du Saint-Esprit* (Missel p. 1002)

**Que cette communion, Seigneur,
nous donne la ferveur de l’Esprit
dont tu as comblé tes Apôtres.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

**Liturgie de l’envoi**

**Annonces**

Penser à la fête des pères si cela n’a pas déjà été fait.

**Bénédiction et envoi**

Avant le renvoi de l’assemblée, un chant peut signifier notre envoi en mission, dans le monde, pour témoigner de la Bonne Nouvelle de l’Évangile :

**T 72** **N’ayons pas peur de vivre au monde** Signes Musiques n°21

**X 35-97 /** **R 35-97** **Prenons le large**

Après la bénédiction finale, le prêtre ou le diacre conclut :

**Allez dans la paix du Christ.
Nous rendons grâce à Dieu.**